Powder her face de Thomas Adès à l'Opéra de TOURS



TOURS, Opéra. Adès : Powder her face. 3, 5, 7 avril 2020. 20 ans après sa création sulfureuse, l'opéra de chambre de Thomas Adès avait fait l'affiche à Bruxelles (sept 2015) ; en 2020, le voici à Tours. Créé en 1995, l'opus sur un livret de Philip Hensher déroule son action scandaleuse en deux actes inspirée des frasques sexuelles de la duchesse déjantée Margaret Campbell, duchesse d'Argyll (1912-1993) qui en 1963 défraya la chronique par son divorce aux révélations honteuses, ses débauches à peine masquées, un exhibitionisme surprenant de la part d'une aristocrate pourtant bien née et parée de toutes les séductions physiques.

Créé en juillet 1995, l'opéra de Thomas Adès s'affiche 20 ans plus tard… à Bruxelles

Fellation et frasques sexuelles de la Duchesse



La fameuse scène de fellation (alternant chant fermé et suraigus) a marqué les esprits au sein d'une partition globalement très appréciée par le public : à croire que les scènes décadentes, d'orgies quasi explicites ont leur public à l'opéra. En 1995, **Thomas Adès** alors âgé de 23 ans, avait relevé le défi de réaliser cette scène scandaleuse et accepter le projet dans son entier sur cette invitation. L'auteur se montre influencé par Berg, Stravinsky, Britten et Weill, mais aussi les tangos de Piazzolla. Adès fait de Lady Campbell une figure aussi détruite, comique et tragique que Lulu. Défendue par quatre chanteurs et 15 instrumentistes, la prose du texte s'apparente à une farce cynique que la musique tempère par des accents immédiatement touchants et sincères.

Le déroulement du drame suit à la façon d'une cabaret opéra, la chronique du mariage libre entre le duc et la duchesse d'Argyll : l'action débute dans une chambre de l'hôtel Dorchester près de Hyde Park, où la vieille décadente se souvient de sa jeunesse dépravée : une série de flashbacks suscite ensuite les tableaux qui suivent ; des invités en 1934 évoquent son récent divorce ; rappel du mariage ducal en 1936, puis les premières infidélités du couple hors mariage survenu à partir de 1953. Divorcée en 1955, ruinée, la Duchesse paraît en 1970 lors d'une interview télévisée puis, ce sont les années 1990, quand dans une suite d'hôtel dont elle ne peut plus payer les factures, la séductrices pourtant tapée, tente en vain de séduire le directeur de l'établissement. Puis, un électricien et une femme de chambre nettoient tout ce qui restait du passage de la débauchée qui a finalement quitté l'hôtel (effectivement dans la réalité la vieille miséreuse dut quitter son quotidien confortable en 1978 pour une maison médicalisée). Même rouée et abonnée aux excès les plus inventifs, la débauchée gagne le cœur du public : Powder her face conserve un soupçon de tendresse implicite, « poudrez son

petit nez »… : cocaïne ou fard sur le visage, la décadente magnifique a de toute évidence séduit l'inspiration du jeune Adès, dans un ouvrage très rythmé et dramatiquement haletant.



TOURS, Opéra
3 représentations
Les 3, 5, 7 avril 2020
(Rory Macdonald, dir / Dieter Kaegi, mes)
Cals, Hershkowitz, Boyd, Nolen… **Première à l'Opéra de Tours**

Opéra en deux actes
Livret de Philip Hensher
Créé au Cheltenham Music Festival le 1er juillet 1995

Nouvelle production de l'Opéra de Tours
Première représentation à l'Opéra de Tours

Durée : environ 2h sans entracte

Direction musicale : Rory Macdonald
Mise en scène : Dieter Kaegi
Décors et Costumes : Dirk Hofacker
Lumières : Mario Bösemann

La Duchesse : Isabelle Cals
La Bonne : Sara Hershkowitz
L’éléctricien : Jonathan Boyd
Le Directeur de l’Hôtel : Andrew Nolen

Orchestre Symphonique Région Centre-Val de Loire/Tours

Conférence : Mercredi 25 mars 2020 – 14h30
Grand Théâtre – Foyer du public
Entrée gratuite

Billetterie Opéra de Tours
Ouverture du mardi au samedi
10h30 à 13h00 / 14h00 à 17h45

02.47.60.20.20
theatre-billetterie@ville-tours.fr

Grand Théâtre de Tours
34 rue de la Scellerie
37000 Tours

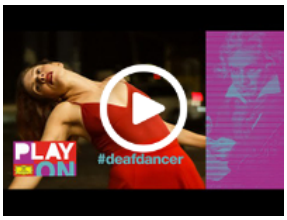
VIDEO : visionner l’opéra Powder her face de Thomas Adès

Powder her face, op.14 au Teatro Colon
Ópera en dos actos (1995)
Música de Thomas Adès
Libreto de Philip Hensher

Dirección musical : Marcelo Ayub
Dirección de escena : Marcelo Lombardero

Daniela Tabernig, Oriana Favaro, Santiago Burgi, Hernán Iturralde (mars 2019)

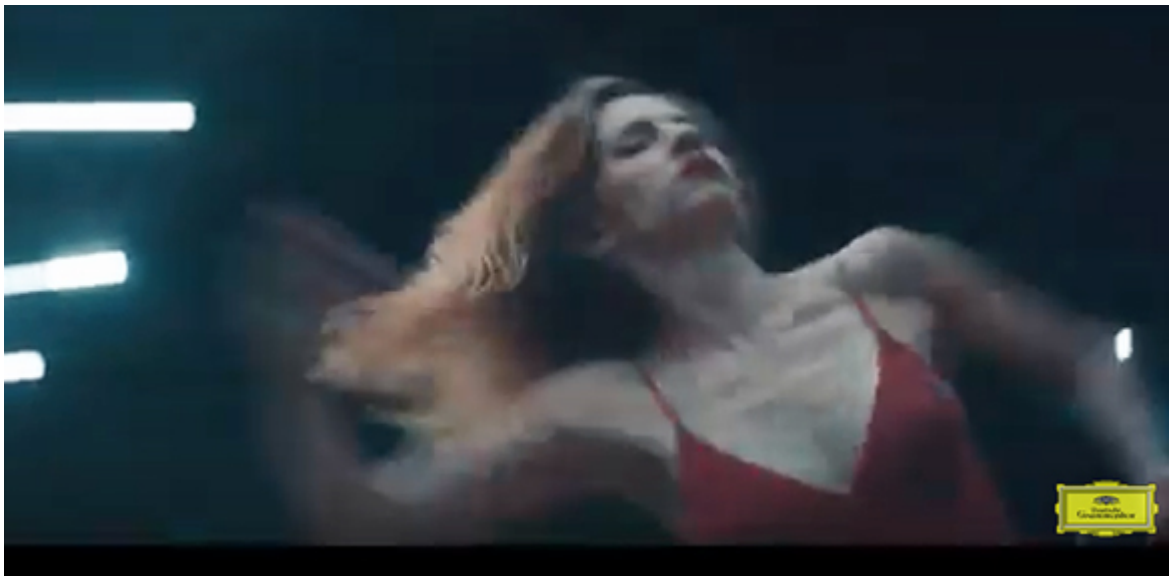
BEETHOVEN et Kassandra WEDEL contre la surdité (3 mars 2020)



CLIP vidéo. BEETHOVEN et Kassandra WEDEL contre la surdité. A l'occasion la Journée mondiale de l'audition, le 3 mars 2020, Deutsche Grammophon édite un CLIP vidéo où la danseuse et chorégraphe primée en Hip Hop, Kassandra Wedel, atteinte de surdité, danse sur la 5e symphonie de Beethoven (version Karajan / Berliner Philharmoniker). Une interprétation éperdue, lyrique, à la fois puissante et onirique, filmée la nuit, autour et sous la voilure lumineuse d'une station essence… Un hymne au pouvoir magique de la musique et une célébration du génie de Beethoven, premier romantique qui dut s'accommoder de sa surdité envahissante. Un comble pour un auteur : compositeur et sourd. Voilà qui sublime davantage la singularité de sa création et la justesse inouïe de ses œuvres inclassables.

MUSIC IS LIKE A DREAM

ONE I CANNOT HEAR



Kassandra Wedel / Herbert von Karajan / Berlin Philharmonic Learn more about Kassandra Wedel and Beethoven here: http://kassandra.beethoven-playon.com – Brought to you with the support of Google Arts & Culture Ludwig van Beethoven and Hip-Hop Dance Champion Kassandra Wedel have one thing in common. Beethoven was deaf when he wrote many of his masterpieces, including most of his symphonies. Kassandra lost her hearing when she was three years old. This new music video on the first movement of Beethoven's 5th Symphony in Herbert von Karajan and the Berliner Philharmoniker iconic recording of 1977 celebrates the fight against the barriers of deafness and opens up the opportunity to experience Beethoven's music in all its sonic and new visual facets. Premiered in time for WHO's World Hearing Day 2020 on March 3 and celebrating the 250th anniversary of Beethoven's birth, the video highlights the composer's relevance of his life's message for society today. Help us inspire the world with Beethoven and the relevance of his life's message today – spread the video and find short trailers and GIFs – here: http://bit.ly/kassandratrailer

Listen to ‘The New Complete Edition’: https://DG.lnk.to/BTHVN2020

Listen to ‘Best of Beethoven’: https://dg.lnk.to/bestofbeethoven

Subscribe here – The Best Of Classical Music: http://bit.ly/Subscribe_DG

Titre du clip vidéo de Kassandra WEDEL :

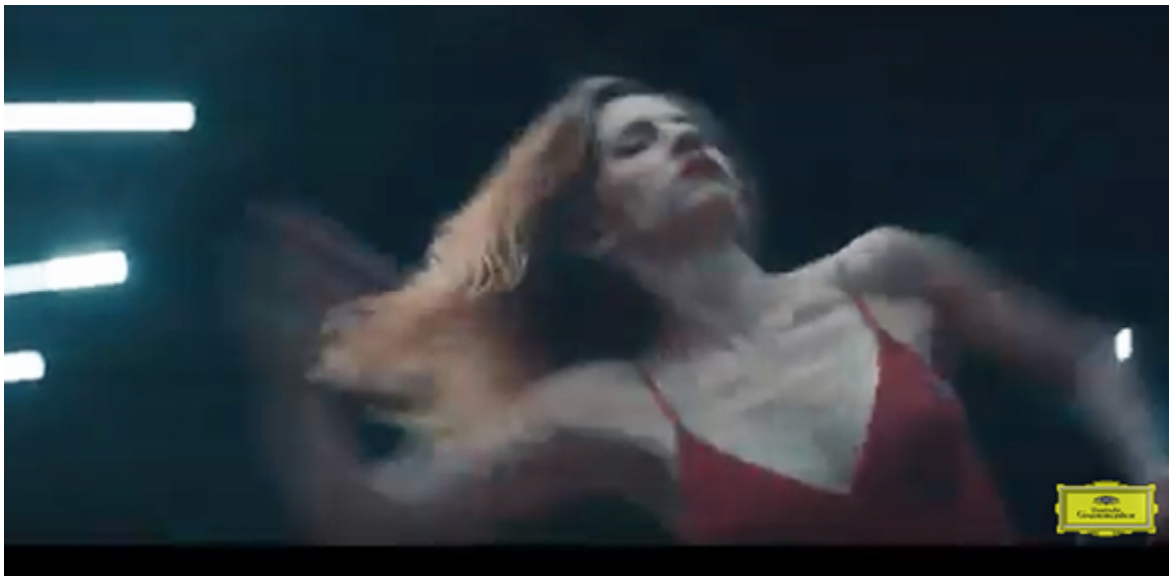
Deaf Hip-Hop World Champion Dances Beethoven Symphony No. 5

LIRE AUSSI notre DOSSIER BEETHOVEN 2020

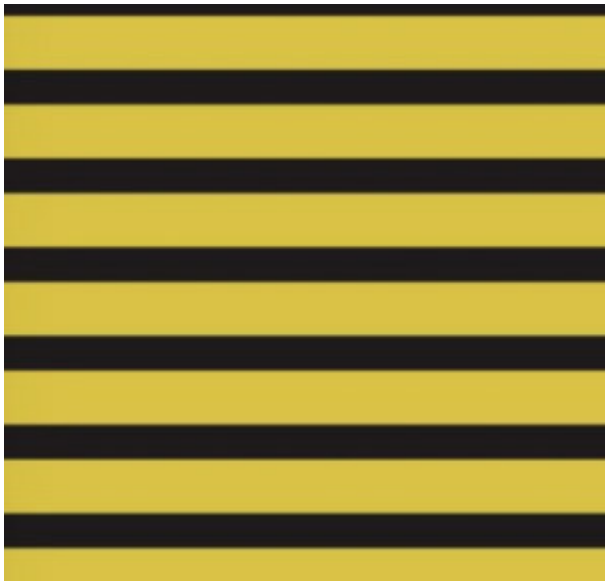
DOSSIER BEETHOVEN 2020 : 250 ans de la naissance de Beethoven.



L'anniversaire du plus grand compositeur romantique (avec Berlioz puis Wagner évidemment) sera célébré tout au long de la saison 2020. Mettant en avant le génie de la forme symphonique, le chercheur et l'expérimentateur dans le cadre du Quatuor à cordes, sans omettre la puissance de son invention, dans le genre concertant : Concerto pour piano, pour violon, lieder et sonates pour piano, seul ou en dialogue avec violon, violoncelle… Le génie de **Ludwig van Beethoven né en 1770, mort en 1827)** accompagne et éblouit l'essor du premier romantisme, quand à Vienne se disperse l'héritage de Haydn (qui deviendra son maître fin 1792) et de Mozart, quand Schubert aussi s'intéresse mais si différemment aux genres symphonique et chambriste. Venu tard à la musique, génie tardif donc (n'ayant rien composé de très convaincant avant ses cantates écrites en 1790 à 20 ans), Beethoven, avant Wagner, incarne le profil de l'artiste messianique, venu sur terre tel un élu sachant transmettre un message spirituel à l'humanité. Le fait qu'il devienne sourd, accrédite davantage la figure du solitaire maudit, habité et rongé par son imagination créative. Pourtant l'homme sut par la puissance et la sincérité de son génie, par l'intelligence de son caractère pourtant peu facile, à séduire et cultiver les amitiés. Ses rencontres se montrent souvent décisives pour l'évolution de sa carrière et de sa reconnaissance. Pour souligner combien le génie de Beethoven est inclassable, singulier, CLASSIQUENEWS dresse le portrait de la vie de Beethoven (en 4 volets), puis distingue 4 épisodes de sa vie, particulièrement décisifs…



POITIERS. GRISEY, MICHAUD, LEDOUX au TAP



POITIERS, TAP. Jeudi 26 mars 2020. SPECTRE(S) : Grisey, Michaud, Ledoux. Immersions modernes, contemporaines pilotées par le collectif en résidence au TAP de Poitiers : Ars Nova. **Gérard Grisey** (1946-1998), compositeur majeur du 20ème siècle interroge le spectre du son, le grain du timbre… longueur, hauteur, profondeur, horizon spectrale inédit. L'approche fut inédite et vraie porte au pur onirisme.

Périodes (1974) et Partiels (1975) sont deux chefs-d'œuvre du répertoire contemporain instrumental. En leur donnant un nouveau début, ***…niente…*** de **Pierre Michaud**, et une nouvelle suite, Le vide parfait de **Gabriel Ledoux**, deux commandes de l'Ensemble **Ars Nova**, **Jean-Michaël Lavoie** et les musiciens de l'ensemble français rétablissent un lien organique entre 3 partitions distinctes mais fraternelles. Exemple parfait de la mutation permanente des choses, la soie sonore s'étire, hors du temps, à travers les 3 œuvres jouées / reçues comme un triptyque ininterrompu. L'impression sonore est celle d'un vortex planant d'où émergent et scintillent des vibrations caractérisées permises par le jeu des archets, comme des râles rauques, viscéraux, qui évaporent la matière et dissolvent le temps. L'auditeur spectateur flotte entre deux silences, deux murmures, hors temps, comme il est dit dans la présentation de la pièce … Niente… de Pierre Michaud (créée en oct 2018 au TAP par Ars Nova déjà), « construction et destruction… la nuit et le jour …le changement des saisons… inspiration et expiration ». La vie s'écoule jamais la même et pourtant cyclique. Fascinant.

POITIERS, TAP
Jeudi 26 mars 2020,
Jean-Michaël Lavoie direction
Ensemble Ars Nova 18 musiciens

Informations Réservations

> **Pierre Michaud** : …niente… pour quatuor à cordes et dispositif audiovisuel (2018)
> **Gérard Grisey** : Périodes pour ensemble, Partiels pour ensemble
> **Gabriel Ledoux :** Le vide parfait (création)

RÉSERVEZ DIRECTEMENT VOS PLACES sur le site du TAP POITIERS
https://www.tap-poitiers.com/spectacle/spectres/
Durée : 1h20

Rencontre avec Jean-Michaël Lavoie, directeur artistique d'Ars Nova,
à l'issue de la représentation le 26 mars 2020

_____

VIDÉO

https://www.youtube.com/watch?v=IhNmCTWqemY&feature=emb_logo

Opéra Bastille : Nouvelle Manon de Massenet



PARIS, Bastille : nouvelle MANON de Massenet : 26 fev – 10 avril 2020 – Massenet contrairement à ce qu'il déclare dans Souvenirs (souvent réécriture idéalisatrice sujette à caution), compose Manon sur une longue durée à partir du livret de Meilhac et Gille. La composition s'accélère surtout en 1882, après la création milanaise d'Hérodiade. Du genre opéra-comique, la partition comporte quelque scènes parlées, surtout un personnage issu du théâtre comique XVIIIè chanté par un « trial », c'est à dire un ténor léger : le vieux Guillot de Morfontaine qui malgré son âge avancé en pince pour Manon; mais celle-ci acceptant puis rechignant ses cadeaux exorbitants, ne pourra guère échapper à la vengeance du vieux satire blessé ; Massenet cite surtout le style français rococo et galant (ballet du Cours la Reine dans un style purement Louis XV et Pompadour). Pour le rôle titre, le compositeur a subtilement mêlé les diverses facettes d'un personnage qui est tout sauf superficiel : attachant. Le rôle exige virtuosité coloratoure et dramatisme intense. Il faut autant exprimer la frivolité triomphante de la jeune coquette que le désarroi sincère de la courtisane coupable et amoureuse…

D'après le roman de l'abbé Prévost (1731), Manon de Massenet précède l'opéra éponyme (Manon Lescaut) de Puccini (1893). Après son opéra, Massenet compose une suite chambriste à Manon, Le portrait de Manon (1894), où il resserre encore son écriture et approfondit sa nostalgie du grand style, mais sur un mode intimiste nouveau, très proche du théâtre.
Dans Manon, première lecture (création à l'Opéra Comique, le 19 janvier 1884), Massenet réinvente le personnage central de la jeune femme, frivole et amoureuse, fragile et trop légère … le rôle est brillamment incarné par les meilleures sopranos de

la Belle Epoque: Marie Heilbronn (qui meurt trop tôt à 35 ans en mars 1886), puis Sibyl Sylberson (à partir de 1891 à l'Opéra Comique)…

Massenet soigne le brio des airs solistes: air du rêve de Des Grieux (comme une romance ancienne); grand air brillant et virtuosissime pour la soprano vedette : "je marche sur tous les chemins" (air du Cours La Reine) et depuis lors, emblème de toute coloratoure qui se respecte, là même où a brillé sans pareille, Beverly Sills, sur les traces de la créatrice du rôle, Marie Heilbronn.
Plus que dans Carmen de Bizet, Manon ose des tournures nouvelles, faisant évoluer en permanence l'écriture du discours vocal : air, arioso, drame chanté; la prosodie de Massenet est fine et libre, d'une liberté et d'une invention remarquables. Le grand duo amoureux à Saint-Sulpice où la sirène séductrice reconquiert son ancien amant devenu abbé (!) est l'un des sommets de l'opéra et l'épisode prosodique le plus réussi à ce titre.

PARIS, Opéra Bastille
du 26 février au 10 avril 2020
3h25 avec 2 entractes
Réservez directement vos places sur le site de l'Opéra de Paris
https://www.operadeparis.fr/saison-19-20/opera/manon

La distribution alterne deux équipes : avec Pretty Yende / Amina Edris dans le rôle titre, Benjamin Bernheim / Stephen Costello (le chevalier DesGrieux), Ludovic Tézier (Lescaut)… Dans la nouvelle mise en scène de Vincent Huguet.

_____

Réinventer le style Pompadour….

Massenet en homme du XIXème réinvente le XVIIIè décrit pourtant avec précision par l'Abbé Prévost dans son roman qui se déroule à Paris au début des années 1720… le Cours la Reine est une pure invention du compositeur. Lescaut n'est plus le frère mais le cousin de la belle Manon. Celle-ci ne meurt pas dans le désert américain mais sur la route du Havre et elle a assez de discernement malgré sa fatigue et son épuisement pour, juste avant d'expirer, admirer le diamant de la première étoile du soir…
Avec le tableau du Cours la Reine, véritable image fantasmatique d'un XVIIIè redessiné par Massenet et ses librettistes, le directeur de l'Opéra Comique, Carvalho, mise sur les effets visuels et spectaculaires, grâce aux décors spécialement conçus pour la production: le public venu applaudir Marie Heilbronn dans le rôle de Manon et le célèbre ténor Alexandre Talazac, se passionne pour l'opéra: pas moins

de 78 représentations pour la seule année 1884. Un triomphe et l'a confirmation que Massenet reste le plus grand créateur à l'opéra en cette fin du XIXème.

Synopsis
Manon Lescaut fuit à Paris avec le Chevalier des Grieux pour échapper au couvent. Mais les amants sans le sou déchantent vite et dans le Paris de la Régence (devenu l'emblème du style Pompadour dans l'opéra de Massenet), Manon quitte Des Grieux pour vendre ses charmes aux nobles assidus; devenu abbé à Saint-Sulpice, Des Grieux ne peut résister aux avances de son ancienne maîtresse venue le reconquérir… ils se remettent ensemble; il joue et gagne; mais c'est compter sans la vengeance des puissants; Manon est déportée et meurt dans le bras d'un Des Grieux, impuissant.

Présentation de l'œuvre par l'Opéra de Paris :

Lorsque l'abbé Prévost signe en 1731 L'Histoire du chevalier des Grieux et de Manon Lescaut – qui inspirera à Massenet sa Manon – c'est le tableau d'une époque qu'il nous livre : celle de la Régence, qui voit la vieille société s'éteindre tandis qu'une nouvelle semble naître, pleine de la promesse d'une liberté nouvelle. C'est entre ces mondes qu'évolue Manon, fuyant le couvent pour embrasser les chemins du désir et de la transgression, et se jeter à corps perdu dans une passion brûlante et autodestructrice avec des Grieux. Une parenthèse s'ouvre, qui se refermera dans la douleur et dans la nuit. Le metteur en scène Vincent Huguet s'affranchit du taffetas historique de l'oeuvre pour en faire ressurgir toute la violence.

_____

ACTE I – AMIENS

Le vieux Guillot de Morfontaine, entouré de ses maîtresses Poussette, Javotte et Rosette, dîne bruyamment en compagnie de Brétigny. Débarque une foule de voyageurs parmi lesquels la jeune Manon. Elle est accueillie par son cousin Lescaut, chargé de la conduire au couvent. La belle ne passe pas inaperçue et Guillot tente de la séduire en faisant étalage de sa richesse. Lescaut l'éloigne et recommande à Manon de se tenir sage pendant qu'il s'encanaille dans le cabaret voisin. Restée seule, Manon rêve à la vie qu'on lui interdit. L'arrivée du chevalier des Grieux la tire de sa mélancolie : les deux jeunes gens tombent amoureux au premier regard et décident de s'enfuir à Paris.

ACTE II – PARIS

Le jeune couple vit dans un appartement de fortune. Des Grieux lit à Manon la lettre qu'il vient d'écrire à son père dans laquelle il lui annonce son intention de l'épouser. Ils sont interrompus par Lescaut, accompagné de Brétigny que Manon reconnaît immédiatement malgré son déguisement. Un jeu de dupes se met en place : Lescaut prétend se réconcilier avec des Grieux, tandis que Brétigny informe Manon que son amant sera rendu de force à son père le soir même. En échange de son silence, il lui promet de faire d'elle la reine du Tout-Paris. Malgré son amour sincère, Manon accepte le marché et se résigne à changer de vie. Des Grieux s'aperçoit de son trouble, mais il est trop tard : il est enlevé sous les protestations de Manon.

ACTE III – PREMIER TABLEAU LE COURS-LA-REINE

C’est jour de fête au Cours-la-Reine. Poussette, Javotte et Rosette s’amusent en cachette de Guillot tandis que Lescaut fait le joli coeur. Manon fait une entrée très remarquée et proclame devant la foule de ses admirateurs l’urgence de profiter de la jeunesse. Elle surprend une conversation entre Brétigny et le comte des Grieux et apprend que le chevalier a décidé de se retirer du monde et d’entrer au séminaire. Guillot, qui espère séduire Manon et l’enlever à Brétigny, a fait venir pour elle le Ballet de l’Opéra, mais la jeune femme quitte la fête précipitamment pour aller retrouver des Grieux.

ACTE III – SECOND TABLEAU SAINT-SULPICE

Des Grieux vient de prononcer un sermon qui a beaucoup impressionné les dévotes. Son père tente encore une fois de le dissuader d’entrer dans les ordres, mais le jeune homme reste inflexible. Cependant l’arrivée de Manon le trouble au plus haut point. Elle le supplie de lui pardonner sa trahison. Des Grieux est tiraillé entre son désir et ses résolutions. Il finit par céder au charme de Manon et s’enfuit une nouvelle fois avec elle.

ACTE IV – L’HÔTEL DE TRANSYLVANIE

Les dépenses de Manon ont épuisé les ressources de des Grieux. Pour se refaire, il se laisse entraîner dans un tripot où Lescaut a ses habitudes. Malgré ses réticences et son dégoût pour les jeux d’argent, il engage une partie avec Guillot dont il rafle les mises coup sur coup. Sa chance insolente irrite son adversaire qui l’accuse de tricherie. Guillot sort en menaçant le couple et revient peu après avec la police qui arrête Manon et des Grieux avec la bénédiction de son père.

ACTE V – LA ROUTE DU HAVRE

Sur une route qui mène vers Le Havre, des Grieux et Lescaut attendent le passage du convoi des filles condamnées à la déportation. Lescaut réussit à acheter la complicité des gardes pour que Manon et des Grieux puissent rester un moment

seuls. La jeune femme s’accuse d’avoir gâché leur amour et implore le pardon. Des Grieux la rassure, tente de lui redonner espoir. Mais Manon est trop épuisée. Elle meurt dans ses bras en rêvant à leur bonheur passé.

Opéra-Comique en cinq actes et six tableaux. Musique de Jules Massenet.
Livret de Henri Meilhac et Philippe Gille d’après le roman de l’abbé Prévost (Histoire du Chevalier Des Grieux et de Manon Lescaut). Éditions Leduc-Heugel.
Créé à Paris, Opéra-Comique, le 19 janvier 1884.

64ème GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY 2020 : 17 juillet – 6 septembre 2020 : « WIEN ».



64ème GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY 2020 : 17 juillet – 6 septembre 2020 : « WIEN ». Comment réussir un festival estival qui chaque année surprend, éblouit, fait communier public et artistes, tout en s’inscrivant harmonieusement dans le territoire où les concerts se déroulent ? Prenez plusieurs têtes d’affiches parmi les tempéraments les plus convaincants et impliqués (**Jonas Kaufmann, Mitsuko Uchida, Sol Gabetta, Patricia Kopatchinskaja, Yuja Wang…**), un orchestre maison prêt à relever tous les défis (le **Gstaad Festival Orchestra**), un cycle d’académies ou masterclasses qui électrise les jeunes

musiciens comme les chefs de demain sous le regard captivés du public (**Conducting Academy** ou Académie de direction d'orchestre), invitez un instrumentiste emblématique en résidence cette année le clarinettiste Andreas Ottensammer ; proposez des complicités entre les artistes invités dans des concerts désormais attendus, inédits ; cultivez des fils rouges qui offrent des thématiques fédératrices comme **VIENNE** cette année (après PARIS en 2019) ou évidemment **BEETHOVEN** (250 ans oblige)… Et voilà un cocktail irrésistible qui promet de nouveaux instants de pure magie musicale.

MUSIQUE ET NATURE



Mais le Festival de GSTAAD ne serait pas ce qu'il est devenu sans le goût visionnaire de son directeur artistique **Christoph Muller**, sans la beauté de cette nature suisse, unique au monde, qui rappelle aussi que le festival de GSTAAD est surtout **un festival en pleine nature**, comptant des sites préservés au charme pastoral inégalé, (pâturages, lacs, cimes alpines…) sur fond de montagnes parmi les plus grandioses d'Europe.

CHRISTOPH MULLER a choisi cette année de célébrer Vienne, capitale de la valse et du classicisme, ville musicale où **Haydn, Mozart, Beethoven, Brahms, Mahler, Schönberg** ont vécu et écrit leurs chefs d'oeuvre… Le **GSTAAD MENUHIN FESTIVAL 2020** met l'accent sur l'éventail de son fantastique patrimoine, des joyaux italiens chers à la cour impériale de l'époque baroque jusqu'aux pages les plus modernes voires grinçantes propres à

l'inimitable «**Schmäh**» – l'humour viennois –, sans omettre les grands maîtres, Beethoven en tête, incontournable en cette année de 250e anniversaire, avec plus de vingt concerts tout ou partie dédiés (œuvres orchestrales, musique de chambre, pièces méconnues…).

TOUS LES CONCERTS SONT OUVERTS A LA RÉSERVATION :

PLUS D'INFOS sur le site du GSTAAD MENUHIN FESTIVAL 2020
https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/wien



64ème GSTAAD MENUHIN FESTIVAL 2020
(Gstad, Saanen, Rougemont, Launen… Saanenland, Suisse)

QUELQUES TEMPS FORTS

Constellation de stars en 2017: le ténor **Jonas Kaufmann** (en vedette dans Fidelio sous la baguette de **Jaap van Zweden**), les chefs baroques, **René Jacobs** (à l'assaut deux soirs de suite de

la « Missa solemnis » de Beethoven) et Christophe Rousset (dirigeant ses Talens Lyriques dans « La Flûte enchantée » de Mozart), le contre-ténor **Philippe Jaroussky** (escorté de L'Arpeggiata) ; la pianiste Y**uja Wang** de retour avec le violoniste **Leonidas Kavakos**, l'acteur **Klaus Maria Brandauer** (qui lira des textes de Beethoven et Wagner en dialogue avec le piano de **Sebastian Knauer**), le violoniste **Renaud Capuçon** dans les trop rares Romances de Beethoven sous la baguette de **Sylvain Cambreling** ; la modernité visionnaire et la substances exprimentale des « Variations Diabelli » par **Mitsuko Uchida** ; l'intégrale des Sonates et Partitas pour violon seul de Bach sous l'archet d'**Isabelle Faust** ; le retour de Sir **Antonio Pappano** à la tête de son Académie Saint-Cécile de Rome dans la 7ème symphonie de Beethoven…

DEUX OPERAS en version de concert: « **Fidelio** » de Beethoven (Jonas Kaufmann, l'Orchestre du Festival GFO Gstaad Festival Orchestra, Jaap Von Zweeden) et « **La flûte enchantée** » de Mozart (Christophe Rousset et ses talents Lyriques, avec Sandrine Piau).

LA RESIDENCE D'ANDREAS KAUFMANN : La résidence du clarinettiste **Andreas Ottensamer** marquée par des rencontres inédites avec la violoniste **Patricia Kopatchinskaja**, la violoncelliste **Sol Gabetta**, les pianistes **Dejan Lazic** et **Sebastian Knauer**, le chanteur **Bela Koreny**, les iconiques **Wiener Sängerknaben**, ainsi que les baguettes en herbe de la **Gstaad Conducting Academy**.

RÉCITALS INÉDITS… Des récitals de haut vol dans les magnifiques églises du territoire portés par les chanteurs **Elsa Dreisig**, Brigitte Geller et Daniel Belle ; les pianistes **Andras Schiff, Grigory Sokolov, Christian Zacharias**, **Alexander Melnikov, Jeremy Menuhin** ; les violonistes **Daniel Hope, Patricia Kopatchinskaya** et **Christel Lee** ; les **Quatuors Casals**, **Chiaroscuro**, **Carmina** et **Hagen…**

SOIRÉES SOUS LA TENTE… sous la tente du Festival de Gstaad: le

pianiste coréen **Seong-Jin Cho** dans le 2e concerto de Rachmaninov aux côtés de **Jaap van Zweden** et du Gstaad Festival Orchestra; **Daniel Lozakovich**, **Edgar Moreau** et S**ergei Babayan** à l'assaut du Triple de Beethoven en compagnie de **Vasily Petrenko** et du **Royal Philharmonic de Londres**; **Jan Lisiecki** dans le 2e concerto de Chopin sous la baguette de Sir **Antonio Papano**; un gala d'opérette viennoise animé par la soprano **Polina Pasztircsa**k, **Johannes Wildner** et son **Wiener Johan Strauss Orchester.**

Le Gstaad Festival Orchestra, l'orchestre « maison » est dirigé par Jaap van Zweden, chef du prestigieux New York Philharmonic depuis la saison 2018-2019. Il se produit non seulement durant le festival mais également en tournée dans toute l'Europe et participe activement à la **Gstaad Conducting Academy**.



Le GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY ce sont aussi :

• Une plongée dans **la musique ancienne** avec le trompettiste Gabor Boldoczki, le flûtiste à bec Maurice Steger ou encore le claveciniste Jean Rondeau.
• Une plateforme pour **jeunes solistes** : les six « Matinées des Jeunes Etoiles »
Des moments de **musique hors des sentiers battus** : le retour de la trompettiste norvégienne Tine Helseth et de son ensemble 100% cuivré et 100% féminin tenThing; le voyage Vienne-Rio de Janeiro proposé par la mandoliniste-vedette Avi Avital ou encore le spectacle de Breakdance aux couleurs de Mozart proposé sur la scène de la Tente de Gstaad.

Sans omettre…
• **Une offre académique** toujours plus importante : Conducting / direction, Piano, Strings / Cordes, Voice / Chant, Baroque Academy/ semaines d'orchestre pour les jeunes et les amateurs, avec son lot de masterclass portées par des professeurs comme Jaap van Zweden, Sir Andras Schiff, Silvana Bazzoni Bartoli (la mère de Cecilia Bartoli) ou Maurice Steger précédemment cité.
Un vaste éventail de programmes « découvertes » pour les enfants et les familles sous le label « Gstaad Discovery » .

SURTOUT, **La plateforme digitale et vidéo du GSTAAD MENUHIN FESTIVAL** :
Une plateforme de streaming baptisée « **Gstaad Digital Festival** » qui permet de vivre ou revivre les meilleurs moments du festival tout au long de l'année. Le contenu est déjà très riche : il permet de mesurer la diversité et les risques réalisés par les artistes dans le cadre du GSTAAD MENUHIN Festival chaque année. L'édition 2020 annonce plusieurs surprises et événements dont des lirect LIVE et de nouveaux concerts inédits…

64ème GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY 2020 : toutes les infos, les réservations **ici**



TOUS LES CONCERTS SONT OUVERTS A LA RÉSERVATION :

PLUS D'INFOS sur le site du GSTAAD MENUHIN FESTIVAL 2020
https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/wien

Informations
Réservations

LILLE, ONL : LOCKING FOR BEETHOVEN, nouveau Ballet de Farid Berki



LILLLE, ONLILLE, les 28 et 29 fév 2020. LOCKING FOR BEETHOVEN (danse). Création de Farid Berki. Très impliqué sur la scène des métissages (sociaux autant qu'artistiques), **Farid Berki** cultive et stimule la curiosité vers les autres, le partage, l'enrichissement commun. En somme, l'humanité ne peut avancer que multiple et plurielle. Ses spectacles se nourrissent des téléscopages, nés au carrefour des cultures et des disciplines… l'équation hip hop et Stravinsky (Stravinsky remix, 2015) illustrait une approche décomplexée et généreuse dont le travail profite aujourd'hui à la nouvelle création chorégraphique dédiée aux musiques de **Beethoven**, « ***Locking for Beethoven*** », nouvelle production qui s'inscrit parmi les célébrations des 250 ans de la naissance du compositeur né à Bonn.

Entre danse et musique, hip hop et romantisme…

Métissages Beethovéniens

Farid Berki lance le débat de l'appartenance à l'Europe, interroge la notion de racines communes et du partage collectif à travers l'hymne à la joie, chant final de la 9è symphonie et qui est aussi l'hymne européen. Le chorégraphe décloisonne les genres et les disciplines, fusionne, entrechoque et produit… Ici la légèreté, propice à l'éclosion du poétique s'incarne par la présence d'une circassienne (selon un principe déjà vu dans Soul dragon, présenté à l'Opéra de Shanghai en 2004). Pour Beethoven, en complicité avec **les musiciens de l'Orchestre National de Lille ONLILLE**, et aussi le compositeur Antoine Hervé qui arrange la matériau beethovénien originel, Farid Berki explore toujours les champs expressifs nés du croisement de la danse et de la musique : ici une bande propre et cohérente transcrite à partir de la grande Fugue opus 133, la Sonate au clair de lune, le 2è mouvement de la 7è symphonie, l'Ode à la joie de la 9è, des extraits des Quatuors à cordes n°11, 13, 14… le flux musical pour quatuor ou orchestre, qui en découle, écarte toute notion d'assemblage ou de « zapping » ; chez le furieux autant que révolutionnaire Beethoven, l'énergie de la danse qui en découle est tellurique, voire « explosive », produisant autant de variations scénographiées et incarnées, en fusion avec le rythme musical, ou détaché de lui comme un contrepoint et un commentaire. Soit un spectacle de danse avec 6 danseurs et 1 circassienne… porté par la compagnie de danse fondé en 1994 par Farid Berki, « **Melting Spot** ».

LOCKING FOR BEETHOVEN
LILLE, Auditorium Nouveau Siècle
Vendredi 28 février 2020, 14h30
Samedi 29 février 2020, 16h



RÉSERVEZ VOS PLACES
directement sur le site de l'ONLILLE
Orchestre National de Lille
https://www.onlille.com/saison_19-20/concert/locking-for-beethoven/

Concert repris à
Valenciennes, le 19 mai 2020

Direction : Léo Margue / Orchestre National de Lille / Compagnie Melting Spot / Chorégraphie : Farid Berki / Piano : Antoine Hervé / Dj Malik Berki / Six danseurs; Une circassienne

Après Stravinski Remix en 2015 – ballet hip-hop sur l'Oiseau de feu de Stravinski sous la baguette d'Alexandre Bloch, et Kaleidoscope sur les musiques d'Haydn et Mozart en 2017, l'Orchestre National de Lille, le chef Léo Margue, la compagnie Melting Spot et le chorégraphe Farid Berki renouent pour créer Locking for Beethoven l'année du 250ème anniversaire du compositeu

---

64è GSTAAD MENUHIN FESTIVAL : 17 juil – 6 sept 2020.

LOCATION OUVERTE



GSTAAD MENUHIN Festival & Academy 2020 (64è) : WIEN / VIENNE 17 juil – 6 septembre 2020. Réservez dès à présent pour l'été 2020 : le Gstaad Menuhin ouvre sa programmation à la location (tous les concerts sont désormais ouverts à la réservation). Le premier festival de musique classique en Suisse célèbre **VIENNE** et la musique viennoise. Après PARIS à l'été 2019, VIENNE est la nouvelle capitale culturelle et surtout musicale, fêtée par le **GSTAAD MENUHIN FESTIVAL à partir du 17 juillet 2020**. Là encore, la réussite de l'événement le plus captivant parmi les événements suisses de l'été, vient de cette très étroite connivence entre la magie des lieux et écrins accueillants les concerts, et la qualité des programmes défendus par les interprètes invités. La ligne artistique associe exigence, raffinement, élégance… normal puisque nous sommes ainsi sollicités pour une immersion viennoise. Les programmes inédits, la complicité artistique, l'ouverture et la rencontre sont aussi au rendez-vous. La crème des artistes (jeunes talents à suivre, professionnels déjà adulés) et des programmes prometteurs s'affichent ainsi à GSTAAD : **Jonas Kaufmann**, **Yuja Wang**, **Isabelle Faust**, le clarinettiste né à Vienne, **Andreas Ottensamer** à qui est confiée une résidence prometteuse, **Elsa Dreisig**, **Patricia Kopatchinskaja**, **Seong-Jin Cho**, **Jan Lisiecki**, **Daniel Lozakovich**, **Edgar Moreau…** et tant d'autres (lire ici nos temps forts immanquables pour cet été 2020).



GSTAAD 2020 célèbre Beethoven et l’élégance viennoise



Les sommets alpins dans le Saanenland célèbrent la magie des faiseurs de Valses ; le classicisme souverain incarné par la triade divine : Haydn, Mozart, Beethoven ; le romantisme et l'avant garde : Bruckner, Mahler, Schönberg… Directeur artistique et intendant du Festival, **Christoph Müller** propose de célébrer ce qui fait toujours la magie de Vienne : « tout l'éventail de son fantastique patrimoine, des joyaux italiens chers à la cour impériale de l'époque baroque jusqu'aux pages les plus modernes et grinçantes, caractéristiques de l'inimitable «Schmäh» – l'humour viennois –, en passant par les grands maîtres, Beethoven en tête, littéralement incontournable en cette année de 250e anniversaire, avec plus de vingt concerts tout ou partie dédiés. ». En ouverture du GSTAAD MENUHIN FESTIVAL, la Missa Solemnis de Beethoven, les 17 puis 18 juillet 2020 : dans l'église de Saanen, une superbe entrée en matière et un must absolu !
Dans les faits, sont annoncés pour ce 64è Festival estival à Gstaad, **65 concerts du 17 juillet au 6 septembre 2020**, propices à célébrer l'élégance viennoise.

RÉSERVEZ

BILLETTERIE OUVERTE

réservez vos places dès à présent : tous les concerts sont

ouverts à la réservation

WIEN

17 JUILLET – 6 SEPTEMBRE 2020





64ème GSTAAD MENUHIN Festival

Commandez le flyer par la poste



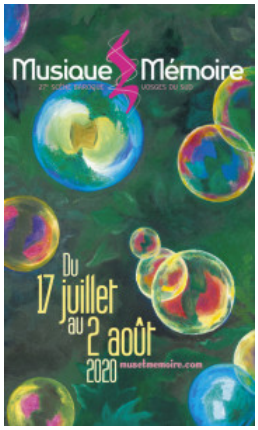
TOUTES LES INFOS SUR LE SITE :

www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr


WIEN
17 JUILLET – 6 SEPTEMBRE 2020


WIEN
17 JUILLET – 6 SEPTEMBRE 2020

FESTIVALS 2020. MUSIQUE ET MEMOIRE : 27ème édition, du 17 juillet au 2 août 2020 (Vosges du Sud)



FESTIVALS 2020. MUSIQUE ET MEMOIRE : 27ème édition, du 17 juillet au 2 août 2020 (Vosges du Sud) – 14 concerts événements avec les ensembles a nocte temporis, Faenza, La Rêveuse, le Caravansérail, Les Meslanges, Les Surprises, la violoniste Alice Julien-Laferrière, le flûtiste Pierre Hamon, le claveciniste Yoann Moulin, les organistes Jean-Charles Ablitzer, Jean-Luc Ho et Yves Rechsteiner… Chaque été, Musique et Mémoire confirme sa place d'écrin laboratoire pour les ensembles et les tempéraments émergeants de la scène baroque en France.

Parmi les temps forts cette année, dans le cadre de l'édition 2020, distinguons en particulier la résidence de l'ensemble **a nocte temporis** (3 concerts exceptionnels les 24, 25 et 26 juillet 2020) ; le renouveau de **l'orgue historique de la Basilique St Pierre de Luxeuil-les-Bains** avec 2 concerts très prometteurs, les 1er et 2 août 2020). **Festival événement classiquenews**

ACTE I
Les 17, 18, 19 juillet 2020

Vendredi 17 juillet, Lucile Richardot et Faenza,
le voyage d’Anne de la Barre au Septentrion

Samedi 18 juillet,
La Rêveuse, Purcell’s Devotional Songs & Anthems

Dimanche 19 juillet,
Yoann Moulin, Midsummer night’s dream

Dimanche 19 juillet,
La Rêveuse, Londres 1700

ACTE II
Les 23, 24, 25, 26 juillet 2020

Jeudi 23 juillet, Pierre Hamon,
Los pasos perdidos

Vendredi 24 juillet,
a nocte temporis, Dumesny, haute-contre de Lully

Samedi 25 juillet,
a nocte temporis, Ma belle brunette

Dimanche 26 juillet,
Le Caravansérail, Bach

Dimanche 26 juillet,
a nocte temporis, The Dubhlinn Gardens

ACTE III
Les 30, 31 juillet – 1er, 2 août 2020

Jeudi 30 juillet,
Jean-Charles Ablitzer et Les Meslanges,
Hymnes pour les principales festes
de Jehan Titelouze à Nicolas de Grigny

Vendredi 31 juillet,
Jean-Luc Ho, Johann Sebastian Bach

Samedi 1er août,

Jean-Luc Ho et Les Meslanges,
Nicolas de Grigny, messe pour les principales festes

Dimanche 2 août,
Alice Julien-Lafferière, Suites à ma manière…

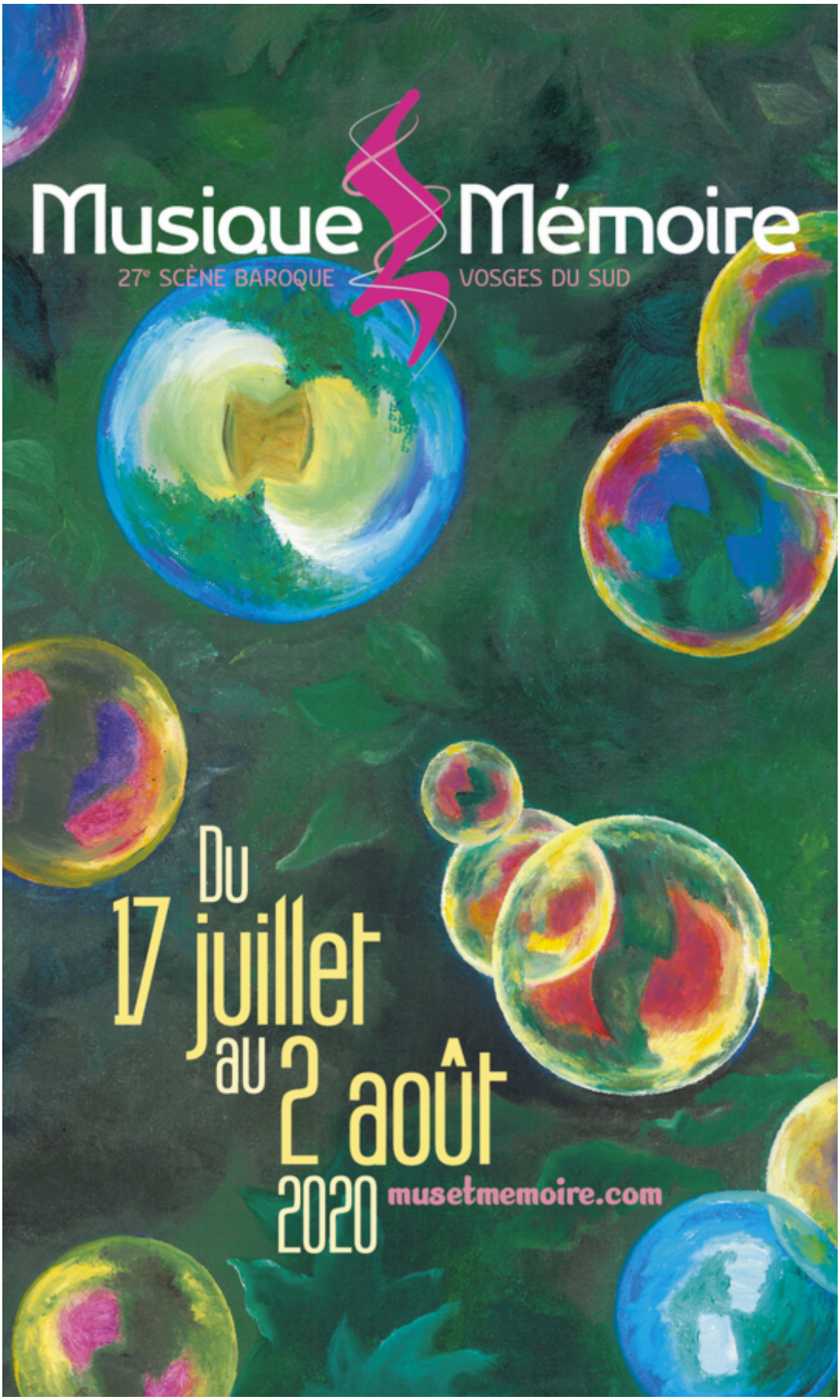
Dimanche 2 août,
Yves Rechsteiner et Les Surprises,
l'héritage de Rameau

RÉSERVEZ VOS PLACES

Billetterie en ligne désormais accessible



La programmation 2020 complète
https://musetmemoire.com/2020/01/15/programme-2020/


Musique Mémoire
27e SCÈNE BAROQUE VOSGES DU SUD
Du 17 juillet au 2 août 2020
musetmemoire.com

_____

_____

L’entretien de Fabrice Creux, directeur artistique, pour Classiquenews.com (extrait) :



CNC CLASSIQUENEWS : ***Vous avez déjà dévoilé une grande partie de la 27è édition 2020 du Festival Musique & Mémoire. On remarque la forte présence de programmes spécifiques et des talents les plus engagés de la nouvelle génération d’interprètes. Audace artistique et forts tempéraments sont-ils de fait les caractères distinctifs du Festival ?***

FABRICE CREUX : Le festival Musique et Mémoire a un goût prononcé pour l’exploration des répertoires, mais aussi (et surtout) pour la découverte des nouvelles générations d’interprètes. J’ai souvent qualifié cet événement de la scène baroque de festival « laboratoire » et je crois que l’édition 2020 en sera une parfaite illustration.

Ainsi, année après année, le festival s’est taillé une identité forte permettant au territoire réinvesti, de diffuser l’idée et l’expérience d’une aventure humaine et culturelle désormais incontournable dans le paysage des festivals de l’été.

Musique et Mémoire est porté par cette idée forte et génératrice de porter au-devant du public un projet artistique exigeant lui permettant de découvrir des artistes très engagés dans leur choix artistique…. à suivre **ici**

CONCERTS GRATUITS sur le TERRITOIRE
Un festival qui défend l’accessibilité de la musique et des concerts…

A NOCTE TEMPORIS en médiathèques



L’ensemble fondé par le ténor flamand **Reinoud von Mechelen** commence à Musique et Mémoire une résidence propice à l’émergence et l’approfondissement de plusieurs programmes inédits…

Musique irlandaise avec Anna Besson
La flûtiste de l’ensemble a nocte temporis, Anna Besson (également membre du Quatuor Nevermind) joue la musique irlandaise du XVIIIe siècle : « **The Dubhlinn Gardens** ».
La musique traditionnelle irlandaise, jardin personnel cultivé depuis l’enfance inspire à l’interprète un programme qui s’appuie aussi sur sa formation auprès de flûtistes irlandais (apprentissage essentiellement oral), sur sa propre expérience avec la flûte en bois puis la flûte traversière baroque et l’interprétation historique.
Le programme « The Dubhlinn Gardens » regroupe plusieurs airs parmi les plus populaires dans l’Irlande du XVIIIe siècle, à une époque où musique traditionnelle et musique « savante » sont également considérées. La collection de flûtes traversières d’Anna Besson éclaire les danses spécifiques et le style qui leur est propre.

5 dates sur le territoire des VOSGES DU SUD
Gratuit, tout public



Mardi 7 avril, 18 h,
Lure, bibliothèque municipale

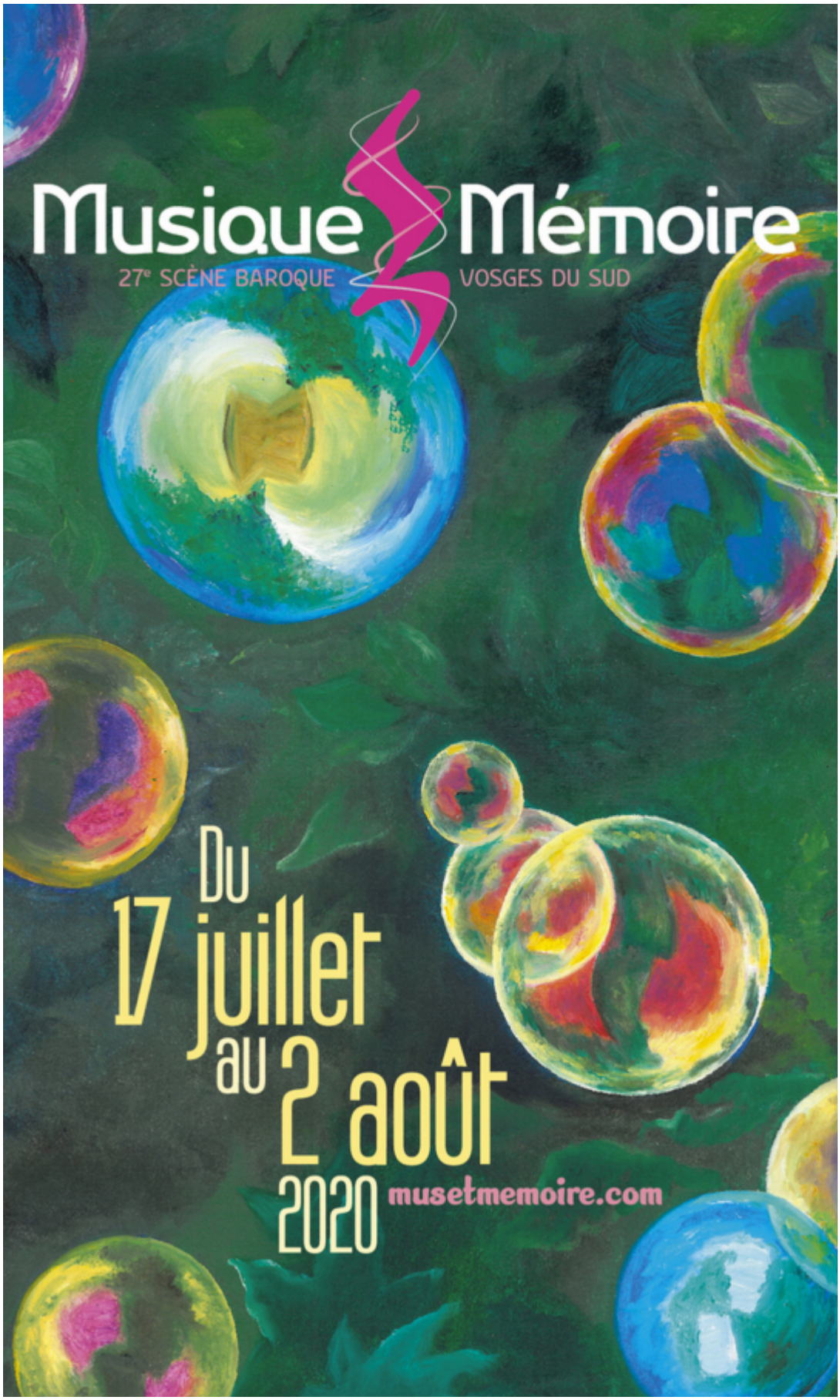
Mercredi 8 avril, 9 h,
Vaivre-et-Montoille, médiathèque (espace des Fauvettes)

Mercredi 8 avril, 15 h,
Saint-Loup-sur-Semouse, médiathèque

Mercredi 8 avril, 19 h,
Jussey, médiathèque

Vendredi 10 avril, 19 h,
Héricourt, médiathèque

Toutes les infos sur [le site du Festival Musique & Mémoire 2020]


Musique Mémoire
27e SCÈNE BAROQUE VOSGES DU SUD
Du
17 juillet
au 2 août
2020
musetmemoire.com

FESTIVAL BEETHOVEN à METZ

METZ, ARSENAL : 13 – 15 mars 2020. BEETHOVEN 2020. Pleins feux sur l'écriture puissante, personnelles, volontaire et introspective du génie romantique par excellence : **Beethoven**. Après Haydn, la Cité musicale-Metz souffle les 250 ans de Ludwig, né le 16 décembre 1770 à Bonn.
Au programme de ce nouveau temps fort à METZ, **l'intégrale des Trios** (en 3 concerts) : violon, violoncelle, piano par **François-Frédéric Guy, Tedi Papavrami, Xavier Phillips** les 14 mars (17h et 20h) puis 15 mars à 16h. En ouverture de ce cycle Beethoven, l'Arsenal de Metz présente **BABY DOLL**, ven 13 mars 2020, 20h, avec l'Orchestre National de Metz, performance orchestrale et chorégraphique à partir de la matière éruptive et dansante de **la 7è symphonie de Beethoven**. La partition suit de 7 ans la 6è Symphonie dite « pastorale », hymne lumineux et fraternel à notre mère Nature, source de vie comme d'harmonie miraculeuse. La 7ème est créée en déc 1813 à l'Université de Vienne. Auparavant, Beethoven a composé plusieurs chefs d'oeuvres : le Trio l'Archiduc, le Concerto pour piano l'Empereur. Dès sa première réalisation, la Symphonie suscite un grand succès, surtout son 2è mouvement (jaillissement rythmique continu en forme d'Allegretto, en place du traditionnel Andante / Adagio ou mouvement lent) et Wagner, quoique réducteur voire caricatural dans sa déclaration, l'affubla d'une mention depuis reprise et qui d'une certaine manière synthétise son essence pulsionnelle énergique et conquérante : « Apothéose de la danse ».



MARATHON BEETHOVEN à METZ

Ven 13 mars 2020, 20h
BABY DOLL
Objet symphonique et chorégraphique à partir de la 7è de Beethoven
Orchestre national de Metz – Yom
https://www.citemusicale-metz.fr/agenda/baby-doll

On sait Beethoven « politique », doué d'une exigence morale, humaniste, fraternelle comme peu avant lui. Partant de ce principe, **Marie-Eve Signeyrole** déduit de la 7è Symphonie et de son élan pulsionnel irrépressible, une performance nouvelle, « objet symphonique et migratoire » ou Baby Doll prend la figure d'une jeune femme Hourria, jeune Erythréenne de 14 ans, mariée et déjà veuve, qui fuit le pays de l'horreur avec son enfant pour gagner Paris… C'est un voyage où le prétexte symphonique beethovénien permet un nouveau drame chorégraphique sur le thème de la migration…« Les quatre mouvements de la 7e Symphonie de Beethoven, ponctués par la clarinette de Yom, l'entourent comme un berceau de repos éternel. »

Intégrale des TRIOS de BEETHOVEN

Sam 14 mars 2020
15h : écrire de la musique de chambre / le laboratoire Beethoven
17h : Trios de Beethoven 1
20h : Trios de Beethoven 2

Dim 15 mars 2020
16h : Trios de Beethoven 3

INFOS, RESERVATIONS : https://www.citemusicale-metz.fr/agenda/temps-forts/beethoven

.



PASS BEETHOVEN : Profitez de tous les événements et concerts BEETHOVEN 2020 en mars à METZ grâce au pass spécial : **-30% à partir de 3 spectacles** choisis parmi le cycle Beethoven
VOIR L'OFFRE, ACHETEZ ici, dirctement sur le site de la Cité musicale METZ
https://cmm.shop.secutix.com/selection/subscription?productId=101439610078

LIRE AUSSI notre dossier BEETHOVEN 250 ans 2020
http://www.classiquenews.com/dossier-beethoven-2020-les-250-ans-de-la-naissance-1770-2020/



DOSSIER BEETHOVEN 2020 : 250 ans de la naissance de Beethoven. L'anniversaire du plus grand compositeur romantique (avec Berlioz puis Wagner évidemment) sera célébré tout au long de la saison 2020. Mettant en avant le génie de la forme symphonique, le chercheur et l'expérimentateur dans le cadre du Quatuor à cordes, sans omettre la puissance de son invention, dans le genre concertant : Concerto pour piano, pour violon, lieder et sonates pour piano, seul ou en dialogue avec violon,

violoncelle… Le génie de **Ludwig van Beethoven né en 1770, mort en 1827)**accompagne et éblouit l'essor du premier romantisme, quand à Vienne se disperse l'héritage de Haydn (qui deviendra son maître fin 1792) et de Mozart, quand Schubert aussi s'intéresse mais si différemment aux genres symphonique et chambriste. Venu tard à la musique, génie tardif donc (n'ayant rien composé de très convaincant avant ses cantates écrites en 1790 à 20 ans), Beethoven, avant Wagner, incarne le profil de l'artiste messianique, venu sur terre tel un élu sachant transmettre un message spirituel à l'humanité. Le fait qu'il devienne sourd, accrédite davantage la figure du solitaire maudit, habité et rongé par son imagination créative. Pourtant l'homme sut par la puissance et la sincérité de son génie, par l'intelligence de son caractère pourtant peu facile, à séduire et cultiver les amitiés. Ses rencontres se montrent souvent décisives pour l'évolution de sa carrière et de sa reconnaissance. Pour souligner combien le génie de Beethoven est inclassable, singulier, CLASSIQUENEWS dresse le portrait de la vie de Beethoven (en 4 volets), puis distingue 4 épisodes de sa vie, particulièrement décisifs…

La Dame Blanche revient à l'Opéra Comique



PARIS, BOIELDIEU : La Dame Blanche, 20 fév – 1er mars 2020. **Opéra comique. Nouvelle production** et belle révélation plutôt prometteuse grâce à **La Dame Blanche** du rouennais **François-Adrien Boieldieu (1775 – 1834)**, compositeur romantique français bien oublié aujourd'hui en particulier sur les scènes françaises, chorégraphiques et lyriques. La Dame blanche fut pourtant un immense succès dès sa création in loco. L'ouvrage en 3 actes est créé en déc 1825, et s'inspire du roman gothique fantastique de Walter Scott (également mis en musique par Bellini et Rossini)… Le monastère et Guy Mannering. C'est un drame qui profite de sa longue expérience lyrique marquée Le Calife de Bagdad (1800), sans omettre tous les opéras (9 au total) écrits pour le Tsar Alexandre Ier, entre 1804 et 1814. Boieldieu, admiré par Berlioz, incarne à la suite de Grétry, l'élégance et la subtilité parisienne, dépourvu de tout ornement gratuit. Wagner encensait Les deux nuits (1829) touché par « la grâce » et qui inspira Lohengrin (marche nuptiale). Il succède à Méhul comme Académicien (1817). Pendant la Terreur, Boieldieu poursuit sa carrière, doué pour les fugues entre autres. A l'époque où règne l'opéra comique Médée de Cherubini (1797), Boieldieu souffle la vedette à l'Italien pourtant vénéré, avec Zoraime et Zulmare créé au Feydeau, théâtre des drames héroïques plutôt que des comédies légères ou patriotiques (présentées à Favart). Adam est son élève.

La Dame Blanche, jouée 1637 fois entre 1825 et 1900, est l'un des plus grands succès lyriques à Paris. L'ouvrage offre une

écriture qui fait la synthèse entre Donizetti, Bellini, Bizet…. entre autres et introduit dans le style de Scott, le genre Troubadour et gothique, funambulique et fantastique, spectral et onirique. Son format et son inspiration annonce Robert le diable de Meyerbeer, Faust de Gounod (et jusqu'au Trésor de Rackam le rouge de Hergé.)… Boieldieu fixe ainsi le goût gothique et romantique des années 1820 pour les spectres de femmes décédées, hantant châteaux ou sites forestiers.



Il existe au musée des BA de Rouen, **un remarquable portrait**, dans le style de David, sobre et presque épuré, lui aussi touché par l'élégance, de Boieldieu par Boilly, vers 1800 (DR) : le citoyen Boieldieu affirme une subtilité moins extravagante que les délires costumiers des « Incroyables » du Directoire. Main droite sur le clavier de son pianoforte, le compositeur semble en pleine inspiration, dans l'admiration de … Gluck dont le buste domine la composition et la partition ouverte sur le piano.

La production de la Salle Favart qui reprend l'un de ses drames historiques, regroupe plusieurs solistes français, prometteurs : Philippe Talbot (George / Julien), Elsa Benoit (Anna / La dame blanche), Jérome Boutillier (Gaveston), Yann Beuron (Dickson), Aude Extrémo (Marguerite), Sophie Marin-Degor (Jenny),… sous la direction de Julien Leroy.

PARIS, Opéra Comique
BOIELDIEU : La Dame Blanche
20 fév – 1er mars 2020



Réservez vos places
directement sur le site de l'Opéra Comique
https://www.opera-comique.com/fr/saisons/saison-2020/dame-blanche

_

---

6 représentations à PARIS
20 février 2020 20h
22 février 2020 20h
24 février 2020 20h
26 février 2020 20h
28 février 2020 20h
1er mars 2020 20h

Orchestre national d'Île de France
Julien LEROY, direction
Pauline Bureau, mise en scène

SYNOPSIS / ARGUMENT
George BROWN revient sur le lieu laissé à l'abandon du château des comtes d'Avenel. Depuis la mort du dernier descendant Julien, le site va être racheté par l'intendant Gaveston (I). Un spectre, la Dame Blanche, hantant le domaine, donne rv à George le soir même pour qu'il se porte acquéreur du château lors des enchères prochaines (II). Grâce à la vieille servante Marguerite, Anna qui est la Dame Blanche, retrouve le trésor

de la famille, qui permet à George d’acquérir le château : l’intendant Gaveston dévoile la supercherie mais George est Julien, le descendant qui avait disparu : il peut épouser Anna à la fin du drame.

_____



VIDEO extraits

ENTRETIEN Opéra Comique 2020
Présentation de l’opéra par **Julien Leroy, directeur musical** (durée : 4’24)
Auber devait créer son dernier opéra mais empêché, c’est Boieldieu avait en réserve un ouvrage déjà préparé et finalisé ; c’est donc la Dame blanche qui
Adam son élève écrit l’ouverture, d’une élégance digne de son maître… Efficacité dramatique, équilibre dialogues et musique, hommage à Grétry, culture, érudition, jeu des citations (bel

canto) de Rossini et des ficelles du genre opéra comique, élégance et subtilité de la partition…

_____

OUVERTURE, composée par Adam, l'élève de Boieldieu – durée : 8mn

Michel Sénéchal chante La Dame Blanche – durée : 8mn
« Viens, gentille dame »… / Paris, 1961 – Pierre Stoll, direction